

RAPPORT SUR L'ÉPREUVE DE COMPRÉHENSION ET RESTITUTION ORALES
(p. 111-113 du rapport)

Le rapport 2009 s'appuiera sur les termes des rapports précédents puisque les modalités de l'épreuve et les critères d'évaluation ne changent pas.

La Compréhension-Restitution est la dernière sous-épreuve dans la série de celles qui composent l'épreuve sur programme. Il est essentiel de s'entraîner régulièrement pendant l'année de préparation pour que cette épreuve ne demande pas des efforts « inhabituels » assez difficiles à produire dans les conditions d'examen. L'écoute régulière de sources en langue anglaise, facilitée par Internet, est un travail indispensable de la part du candidat. Certaines radios proposent même les scripts des sujets diffusés, ce qui permet au candidat de vérifier sa compréhension.

L'épreuve, dont les modalités sont systématiquement rappelées par l'un des membres du jury pendant l'interrogation, se déroule de la façon suivante :

○ **découverte du titre du document sonore.** Le candidat peut donc rapidement anticiper sur le contenu possible de l'extrait qu'il va entendre et envisager quelques hypothèses.

○ les deux écoutes du passage sont précédées par un signal sonore : **première écoute**, suivie d'une **pause** d'une minute, puis **seconde écoute**. Le passage a une durée moyenne de deux minutes ;

○ la seconde écoute est suivie d'une **pause** d'une minute pour permettre au candidat de mettre en ordre ses notes et préparer rapidement sa restitution ;

○ un signal sonore indique le début de la **restitution** en anglais du contenu de l'extrait ;

○ à l'issue de la restitution du candidat, le jury peut poser quelques **questions** visant à préciser ou expliciter certains points développés par le candidat.

L'épreuve a pour but d'évaluer d'une part la compréhension du document sonore, et d'autre part la capacité du candidat à restituer de façon synthétique les éléments qu'il a compris. Ces deux composantes sont donc à travailler car elles mettent en œuvre des compétences différentes.

En ce qui concerne la compréhension, nous l'avons déjà évoqué, l'écoute régulière de sources en langue anglaise est préconisée. Nous insistons ici sur « sources de langue anglaise » car les extraits sont susceptibles de relever de toutes les variétés d'anglais (Grande Bretagne, USA, Canada, Australie, Nouvelle Zélande, Afrique du Sud). Une exposition régulière aux différents accents s'avérera bénéfique pour cette épreuve. (A titre d'exemple, nous signalons ici quelques radios susceptibles d'intéresser les futurs candidats : BBC Radio 4, NPR, CNN, CBS, Today, From Our Own Correspondent, AM et PM, Radio New Zealand... : toutes sont accessibles sur Internet).

Une simple écoute, si active soit-elle, ne constitue pas une préparation suffisante à cette épreuve : il conviendra que le candidat s'entraîne à combiner écoute et prise de notes. Ce point est particulièrement important car la prestation de certains candidats peut pâtir d'un manque d'éléments précis qui s'explique non pas par l'incompréhension de ces éléments mais par une prise de notes inefficace. En effet, la compréhension devra s'attacher à saisir non seulement l'organisation globale du passage, mais aussi des détails comme des dates, des noms propres cités (noms de personne, noms de lieux, etc.). Le candidat devra s'efforcer de distinguer correctement les chiffres : 18 ≠ 80 ; 1990 ≠ 1919, etc.

Les deux composantes identifiées ci-dessus sont d'égale importance et se nourrissent l'une l'autre : il conviendra donc de mettre les détails relevés au service de la présentation synthétique du contenu de l'extrait sonore.

En ce qui concerne la restitution, aucun schéma type n'est préconisé, mais le jury valorise une restitution claire, riche en information et qui fait apparaître l'organisation interne de l'extrait. Rien n'exige donc de réorganiser totalement le passage, une reformulation suivant le fil du document peut tout à fait convenir ; mais il convient que le candidat fasse ressortir la logique du passage. Pour ce faire, les choix lexicaux que le candidat opérera pour introduire le contenu du document pourront se révéler précieux : « *claim / contend / point out / mention / hint / imply / stress / highlight / debunk / denounce / contradict* » sont plus précis que « *say* » ou « *reply* », et fournissent déjà des indications quant aux rapports entre les éléments introduits. Les connecteurs argumentatifs jouent un rôle également crucial dans ce domaine.

Le jury tient à souligner les efforts des candidats en ce sens.

Une bonne restitution doit s'attacher à indiquer à quel type de document l'on a affaire, quel est son thème central, quels sont les locuteurs (il faut les identifier clairement avant de reprendre les informations comprises). Une bonne maîtrise du vocabulaire « radiophonique » est bien souvent utile pour renvoyer aux différents intervenants (« *anchorman* », « *talk-show host* », « *reporter* », « *journalist* », « *analyst* », « *Education / Foreign Affairs correspondent* », « *guest* », etc.).

En dernier lieu, il convient de rappeler que la restitution se conçoit non comme une reprise au discours indirect du contenu de l'extrait, mais comme une reformulation personnelle de ce contenu. Un entraînement à ce type d'exercice est souhaitable de façon à ce que le débit ne soit pas trop hésitant et que les tournures ne soient pas trop répétitives. Sont à proscrire les apartés, les jugements de valeur, les appréciations personnelles, les amorces de commentaire, la remise en cause de données ou de faits y compris si l'erreur alléguée est avérée (ex : dans l'extrait pris comme exemple ci-dessous, l'éclatement de la bulle technologique est présenté comme datant de 2000 alors qu'en réalité il remonte à 2001).

Le jury constate néanmoins avec satisfaction que de nombreux candidats ont tenu compte des conseils prodigués dans les rapports précédents et que des efforts manifestes de reformulation ont été effectués. L'exemple qui suit permettra aux candidats de se faire une idée plus précise du type de mise en œuvre attendue, sachant que le jury n'a aucun a priori et n'attend évidemment aucun modèle type.

SCRIPT D'UN DOCUMENT SONORE

THE GREENSPAN YEARS

Now Alan Greenspan has been one of the world's most powerful men for over 18 years. But at the end of this month, he retires from the position that's made him so important: Chairman of the American Central Bank, the Federal Reserve. Under his watch, he's guided the world's biggest economy through tumultuous events including the Stock Market crash in 1987, the emerging market currency crisis of the late 1990s and the bursting of the .com bubble in 2000.

Now in a special programme, Sir Howard Davis, the director of the London School of Economics, former deputy governor of the Bank of England and former chairman of the FSA now explores the man and the legacy of 'the Greenspan years'.

'It's now a particular pleasure for me to welcome today the man acknowledged to be the world's greatest economic leader of our generation, Dr Alan Greenspan, Chairman of the Federal Reserve of the United States. As Chairman of the Federal Reserve for a historic four terms, for 18 years, the longest and I say not only the most successful tenure in history but one truly admirable for his vision, his wisdom and his strength in both good times and testing times.'

'The greatest economic leader of our generation'. 'Present company excepted', I'm sure Gordon Brown meant to add.

Chairman Greenspan was in London last month for his last G7 Finance Ministers' meeting. After his

speech, he collected the Freedom of the City.

One of the obscure privileges of a new freeman is the right to drive livestock over London Bridge, though the Lord Mayor thought the traffic might in practise prove an obstacle.

'I'm slightly disappointed, I did bring my flock of sheep along, in the hope that I could shepherd them across London Bridge. But I'm...'

Rare public evidence of Greenspan's lighter side. He's usually portrayed as a lugubrious, dry-as-dust character. But his wife, Andrea Mitchell, chief Foreign Affairs correspondent for NBC News, claims that the true man is very different.

'I love his sense of humour, he's one of the funniest people I've ever known: he keeps me laughing all the time. Now that says a lot about either him or me or both of us, but he really is a very different person privately.'

Suggestion de synthèse :

The recording we've just heard is a presentation of Alan Greenspan and his legacy as Chairman of the Federal Reserve of the United States.

The radio presenter sums up the career of one of the world's most powerful men as he retires at the end of the month after 18 years spent leading the world's biggest economy through both quiet times and crises such as the 1987 stock market crisis, the emerging market currency crisis in the 1990s and more recently the bursting of the .com bubble in 2000.

He then introduces Howard Davies who begins the presentation of his programme devoted to Dr Greenspan. Howard Davies is an important figure in economy since he is the director of the London School of Economics, a former deputy governor of the Bank of England and the former chairman of the FSA.

Howard Davies's report starts with a recording of Gordon Brown's welcoming address to Alan Greenspan, whom he presented as the world's greatest economic leader of the generation, a man noteworthy for spending a historic 4 terms, i.e. 18 years, as Chairman of the Federal Reserve. During this long period he

had plenty of opportunities, both in good and rough times, to show his vision, wisdom and strength as an economic leader.

Howard Davies then comments amusedly on this introduction by stating that Gordon Brown probably included himself in the compliment he made to Alan Greenspan...

He then explains that Alan Greenspan was in London because he had come to attend his last G7 Finance Ministers' meeting. On that occasion, Greenspan had received the Freedom of the city, which entitled him to drive livestock across London Bridge. But this privilege is not adapted to our modern society, and the Lord Mayor thought that Alan Greenspan should give up on the idea of actually doing it, because of the problem it would cause to traffic.

Alan Greenspan is then heard to joke about it, saying that he was disappointed as he had brought his flock of sheep along in the hope of driving them across London Bridge...

Howard Davies then comments that Greenspan's joking is quite out of character, since he is regarded as a rather stern man. Yet, his wife differs on the subject: Andrea Mitchell, chief Foreign Affairs correspondent for NBC News, discriminates between Greenspan's private and public figure: in private, she says that she finds him to be a very funny man.

Exemples de titres de documents sonores:

Dog Patrol ; Booze Britain ; College Admissions ; Regional Accents ; Cyberbullying ; Femmes Fatales ; Financial crisis and women ; Green forests ; Smoke alarms ; Bad Behaviour in Schools ; Metric Martyrs Reprieved.